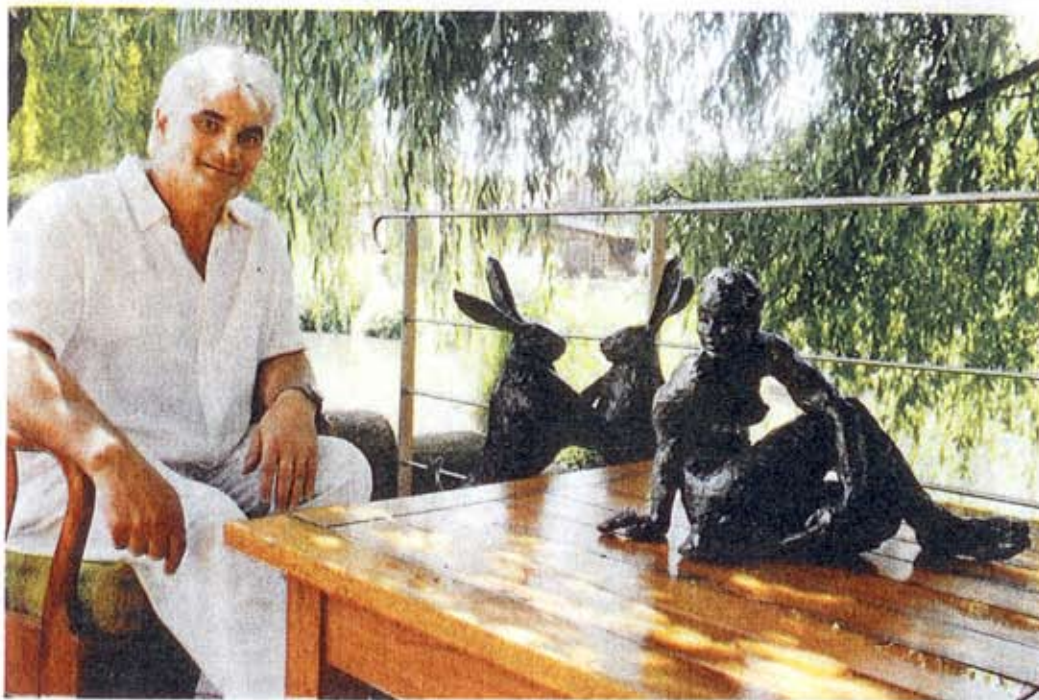


## L'art du bon goût



Dans la quiétude des jardins de l'Hôtel des berges, Marco Baumann présente les sculptures animales de Kurt Arentz et les baigneuses de Marièle Gissing. (Photos DNA - Michel Petry)



Les sculptures se fondent dans l'environnement.

■ Les sculptures de Kurt Arentz et Marièle Gissing trouvent dans l'accueillant Hôtel des berges, à Illhaeusern, un lieu d'exposition à part dont pourrait rêver nombre d'artistes. Une galerie qui n'en est pas une, et où les œuvres s'épanouissent déjà comme à la maison.

Une baigneuse alanguie, les pieds dans l'eau: sur les berges de l'III, ce bronze de Marièle Gissing, qui a un atelier à Village-Neuf, a trou-

vé une place idéale. Les nombreuses embarcations qui glissent chaque jour sur le cours d'eau en direction de Sélestat peuvent accrocher du regard l'une ou l'autre pièces montrées cette année à l'hôtel dirigé par Marc Baumann, époux de Danielle Haerberlin.

### Deux sculpteurs, deux visions

Le lieu ne ressemble pas tout à fait à un hôtel, mais affiche dans ses chambres

-toutes différentes- et ses salons, une atmosphère de maison cossue un peu baroque, dans le même temps évocatrice de l'architecture typique du Ried, aux confortables coins et recoins.

Dans l'une des salles de bain, une autre baigneuse méditative occupe une place centrale sur la baignoire: le nu selon Marièle Gissing témoigne de beaucoup de délicatesse.

Ailleurs, dans la «maison du pêcheur», ce sont les ani-

maux de Kurt Arentz qui prennent leurs aises, bronzes naturalistes domestiqués.

Ces deux artistes ont chacun une histoire avec l'Auberge de l'III. Il s'agit d'abord de rencontres. Le sculpteur allemand a ainsi immortalisé les frères Haerberlin. Le buste de Paul couve aujourd'hui du regard la brigade en action dans la cuisine. Jean-Pierre conserve le sien.

Marco Baumann est alors tombé sous le charme de ses animaux: canards, loutres,

lapins, cerfs, daims, oiseaux sauvages...

Marièle Gissing, architecte de formation, peintre, a réalisé une série sur l'Auberge de l'III, sa cuisine, sa cave, ses casseroles. Ses baigneuses ont pris leurs aises dans l'hôtel voisin.

Le goût pour l'art de la famille Haerberlin est ancien, des toiles signées Roger Muhl aux aquarelles de Jean-Pierre, sans oublier les fresques mystiques d'Edgar Mahler. Il y a aussi, à l'hôtel, des œu-

vres de deux sœurs de Marco Baumann, de sa mère également.

### Une exposition ouverte à tous

Cette exposition n'en est pas vraiment une, plutôt une balade au pays du bon goût, prolongement cohérent de ce qui se mitonne à côté. Elle est en tous les cas ouverte à tous, assure Marco Baumann: «Vous n'imaginez pas le nombre de gens qui viennent ici simplement pour regarder.»

Myriam Ait-Sidhoum